

	<p style="text-align: center;">Ibrahim Boubacar Keïta</p> <p style="text-align: center;"><u>biographie</u></p>	
<p>Ibrahim Boubacar Keïta (souvent désigné par le sigle IBK), né le 29 janvier 1945 à Koutiala (AOF), est un homme d'État malien, président de la République du 4 septembre 2013 au 18 août 2020.</p>	<p>Il occupe les fonctions de Premier ministre de 1994 à 2000 et de président de l'Assemblée nationale de 2002 à 2007.</p>	<p>Élu à la présidence de la République du pays en 2013, il est réélu en 2018. Lors du coup d'État de 2020, dans un contexte d'un mouvement populaire, il est arrêté par une garnison de militaires, avec le Premier ministre, Boubou Cissé, et plusieurs hauts responsables politiques ; dans la foulée, il renonce au pouvoir sous la pression de l'armée.</p>
<p style="text-align: center;">Origines</p>	<p>Ibrahim Boubacar Keïta naît le 29 janvier 1945 à Koutiala. Son grand-père est mort lors de la bataille de Verdun.</p>	

Formation

Il part en France à l'âge de 13 ans faire ses études secondaires au lycée Janson-de-Sailly à Paris et au lycée Askia-Mohamed de Bamako. Il étudie à la faculté des lettres de l'université de Dakar puis à l'université Panthéon-Sorbonne et à l'Institut d'histoire des relations internationales contemporaines (IHRIC), rattaché auprès de la même université. Il est titulaire d'une maîtrise d'histoire et d'un diplôme d'études approfondies en politique et relations internationales.

Il fréquente dans le même temps des milieux politiques de gauche radicale et la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France, où il se lie d'amitié avec le Guinéen Alpha Condé.

Ibrahim Boubacar Keïta



Ibrahim Boubacar Keïta en 2013.

Fonctions

Président de la République du Mali

4 septembre 2013 – 18 août 2020

(6 ans, 11 mois et 14 jours)

Élection 11 août 2013

Réélection 12 août 2018

Vie privée

Ibrahim Boubacar Keïta est marié à **Keïta Aminata Maïga**, et a quatre enfants.



Keïta Aminata Maïga



Fonction

Première dame
Mali

4 septembre 2013 - 18 août 2020



Son fils **Karim** était membre de l'Assemblée nationale et marié à une fille d'**Issaka Sidibé**, ancien président de l'Assemblée nationale.



Fonction Ministérielles	<p>Ministre des Affaires étrangères</p> <p>En novembre 1993, il devient ministre des Affaires étrangères, des Maliens de l'extérieur et de l'Intégration africaine.</p>	<p>Premier ministre</p> <p>Quelques mois plus tard, le 4 février 1994, le président Alpha Oumar Konaré le nomme Premier ministre. Il occupe cette fonction jusqu'en février 2000, et préside l'ADEMA-PASJ.</p>
	<p>En 1999, il devient vice-président de l'Internationale socialiste.</p>	<p>À l'approche de l'élection présidentielle de 2002, il ne parvient pas à imposer sa candidature pour succéder à Alpha Oumar Konaré et il démissionne du poste de Premier ministre le 14 février 2000, puis de la présidence du parti en octobre 2000.</p>
	<p>Il quitte alors l'Adéma-PASJ et part en semi-exil en Côte d'Ivoire, en Afrique du Sud, au Gabon jusqu'en 2004.</p>	<p>Avec ses partisans il fonde le Rassemblement pour le Mali (RPM), formation qu'il préside depuis juin 2001.</p>

<p>Élection présidentielle de 2002</p>	<p>Candidat à l'élection présidentielle de 2002, Ibrahim Boubacar Keïta obtient 21,0 % des suffrages exprimés, au premier tour.</p> <p>Il arrive en troisième position, derrière Amadou Toumani Touré (28,7 %) et Soumaïla Cissé (21,3 %).</p> <p>Alors que seules quelques 4 000 voix le séparent de Soumaïla Cissé, il conteste les résultats tout en apportant son soutien à Amadou Toumani Touré, qui est élu lors du second tour.</p>
<p>Élection présidentielle de 2007</p>	<p>Ibrahim Boubacar Keïta est investi par son parti candidat à l'élection présidentielle le 28 janvier 2007.</p> <p>Il axe sa campagne sur une opposition au président sortant, Amadou Toumani Touré, et récuse le consensus comme mode de gouvernement. Au cours de la campagne, il accuse les partisans d'Amadou Toumani Touré d'utiliser les moyens de l'État pour la campagne de celui-ci.</p>

Élection présidentielle de 2013

Le 26 juillet 2011, **Ibrahim Boubacar Keïta** est désigné candidat du Rassemblement pour le Mali à l'élection présidentielle prévue l'année suivante.

Trois mois plus tard, neuf partis politiques rallient sa candidature, dont le Mouvement pour l'indépendance, la renaissance et l'intégration africaine (Miria) et l'Union des Maliens pour le progrès (UMP).

Dans le cadre du coup d'État de 2012, **Ibrahim Boubacar Keïta** adopte une stratégie qui se révélera payante en rejetant le putsch tout en acceptant des concertations avec les militaires.

Renversement

Le 18 août 2020, vers 16 h 30, **Ibrahim Boubacar Keïta** et son Premier ministre, Boubou Cissé, sont arrêtés par une garnison de militaires en révolte.

Les deux dirigeants sont conduits par les militaires révoltés dans des véhicules blindés à Kati, où se trouve le camp militaire Soundiata-Keïta, à 15 km de Bamako ; c'est également depuis ce camp qu'avait été lancé le coup d'État de 2012.

La nuit suivant son arrestation, le président de la République, toujours détenu par l'armée et les putschistes dans le camp militaire de Kati, annonce, masque sur la bouche, la dissolution du parlement et du gouvernement, ainsi que sa démission de ses fonctions de chef de l'État.

Allocution, retransmise en direct

par

Ibrahim Boubacar Keïta

Au cours de cette allocution, retransmise en direct, il déclare notamment :

« Si aujourd'hui il a plu à certains éléments de nos forces armées de conclure que cela devait se terminer par leur intervention, ai-je réellement le choix ? M'y soumettre, car je ne souhaite qu'aucun sang ne soit versé pour mon maintien aux affaires. C'est pourquoi je voudrais en ce moment précis, tout en remerciant le peuple malien de son accompagnement au long de ces longues années et la chaleur de son affection, vous dire ma décision de quitter mes fonctions, toutes mes fonctions, à partir de ce moment »

A lire aussi en fichier PDF

La biographie de

[Amadou Toumani Touré](#)



Tapez

docjacot

dans les moteurs de recherche

ainsi que sur

YouTube (etc.)